



HAL
open science

Présentation du numéro

Anne-Marie Pelletier

► **To cite this version:**

Anne-Marie Pelletier. Présentation du numéro. Travaux et Recherches de l'UMLV, 2000, 2, pp.43651.
hal-04037208

HAL Id: hal-04037208

<https://univ-eiffel.hal.science/hal-04037208>

Submitted on 16 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TRAVAUX
ET
RECHERCHES
DE L'UMLV

LITTÉRATURES
SCIENCES HUMAINES

TRAVAUX ET RECHERCHES DE L'UMLV
LITTÉRATURES ET SCIENCES HUMAINES

Revue semestrielle

Directrice de rédaction :
Fabienne BOCK

Comité de rédaction :
Louise BENAT-TACHOT — Vladimir IAZYKOFF — Christian LUPOVICI
Anne-Marie PELLETIER — Robert SAYRE — Michael A. SOUBBOTNIK

Secrétaire de rédaction : Thierry BONZON
Directeur de publication : Dominique PERRIN
Conception graphique : Michelle THOMAS et Bertrand ZAKOWETZ

RÉDACTION :

"Travaux et Recherches de l'UMLV", Université de Marne-la-vallée, Cité Descartes 5, Boulevard Descartes, 77454 Marne-la-Vallée cedex 2. (Tel. 01.60.95.70.75 ; Télécopie : 01.60.95.70.77)

CORRESPONDANCE :

Toute correspondance est à adresser à la rédaction.

ABONNEMENTS / VENTE AU NUMERO :

	Vente au numéro	Abonnement annuel
Particuliers	35 FF	70 FF
Institutions	70 FF	140 FF

Voir bulletin d'abonnement à l'intérieur du numéro

ISSN : 1298-1168

TRAVAUX ET RECHERCHES DE L'UMLV

N°2 LITTÉRATURES

SOMMAIRE

Présentation du numéro	5
Louise BENAT-TACHOT , Statut et fonction de la fable dans la chronique des Indes	9
Olivier AÏM , La mise en scène ou l'art du dévoilement chez Barbey d'Aurevilly	31
Aïmed BEN-HELLAL , Narrator and Reader in Tristram Shandy (Narrateur et lecteur dans Tristram Shandy)	45
Annick BOUILLAGUET , Proust et l'imagination créatrice	69
Cécile HUSSHERR , Une parodie de voyage initiatique ? Caïn chez Byron et Nerval	87
Julien LECART , <i>El Informe sobre ciegos</i> de Ernesto Sabato : la visión ciega, o lo que se ve en las tinieblas (<i>L'Enquête sur les aveugles</i> d'Ernesto Sabato : la vision aveugle ou ce qui se voit dans les ténèbres)	99
Marie-Françoise ALAMICHEL , Bi dales & bi hulle : Paysages dans le <i>Brut</i> de Lawamon et les <i>romances</i> moyen-anglaises	115
François NOUDELMAN , Scènes imaginaires du corps	133
—	
Liste commentée des thèses et mémoires de Littérature française et de Littérature française comparée soutenus devant l'Université de Marne-la-Vallée (1999-2000).	147
—	

Présentation du numéro

Selon l'alternance qui définit les *Travaux et Recherches de l'UMLV*, le présent numéro concernera la recherche sur la littérature, telle qu'elle est abordée par la poétique contemporaine. La question de l'écriture, en quelques-unes de ses nombreuses variations, centrera la majeure partie des contributions de ce numéro. Les études présentées ont pour objet des littératures variées, française, mais aussi espagnole et anglaise, saisies en des moments divers de leur histoire, du XVI^e siècle de la conquête du Nouveau Monde au XX^e siècle de Proust ou de Genêt.

Le premier article, sous la plume de Louise Bénat-Tachot, a pour point d'application la *Chronique des Indes* d'Oviedo. Texte fascinant, puisqu'il ouvre à l'imaginaire les mondes indigènes que les découvreurs européens de la Renaissance rencontrent en abordant aux Amériques. Incertain d'avoir affaire à de la littérature ou à de l'histoire, le lecteur moderne hésite, tout en étant pris au charme d'un récit bigarré, rempli d'excroissances narratives colorées. L'analyse ici proposée aide à identifier les codes investis dans l'écriture d'un texte complexe et à reconnaître les intentions attachées aux anecdotes, apparemment simples et récréatives, dont l'auteur émaille son récit. Ce sont encore des problèmes de narratologie qui occupent Olivier Aïm dans les pages qu'il consacre à Barbey d'Aurevilly. Repassant par la métaphore familière du labyrinthe, cette étude émanant d'une recherche de Maîtrise, cherche à identifier et à interpréter les mécanismes de dissimulation et de retardement qui donnent à quelques récits de cet auteur leur efficacité singulière. Jeux de lecture encore, dans les bonnes feuilles d'une Maîtrise d'Aïmed Ben Hellal, consacrée au *Tristram Shandy* de Sterne qui déconcerte, bien avant l'époque moderne, les conventions qui fondent le réalisme littéraire.

Spécialiste de l'oeuvre de Proust, Annick Bouillaguet s'interroge, elle, sur la portée et la fonction du pastiche dans *La Recherche du temps*

perdu. La portée inaugurale reconnue à ce texte dans l'histoire de notre modernité pourrait laisser croire que le pastiche est ici accessoire et marginal. C'est ce qu'argumente ordinairement la critique proustienne en lui assignant une simple fonction cathartique. En travaillant ce qu'elle appelle "l'imitation cryptée", Annick Bouillaguet restitue à l'usage proustien du pastiche son originalité et sa portée créative.

La réécriture de l'histoire biblique de Caïn fait ensuite l'objet d'une étude de Cécile Hussherr. Dans la longue histoire de l'interprétation du récit biblique de la *Genèse*, celle-ci choisit d'interroger les reprises qu'en donnent Byron d'une part, Nerval de l'autre. L'histoire de l'émergence de la violence homicide au sein de l'humanité devient chez ces auteurs récit d'un voyage initiatique, qui conduit pourtant bien loin du *topos* élaboré à partir de ce thème à l'âge romantique : c'est sur la notion de *parodie* que débouche l'analyse. L'étude consacrée par Julien Lecart à Ernesto Sabato déploie les niveaux de sens que subsume le récit de *l'Enquête sur les aveugles*. Le roman a les apparences d'une simple enquête policière. Mais un subtil polycentrisme du récit brouille cette identification. En particulier, il ouvre la fiction sur un mystère de cruauté qui questionne violemment la condition humaine et le sens de l'histoire. L'acte de lecture s'en trouve à son tour problématisé.

Les changements diachroniques qui affectent les codes mis en jeu par les descriptions de paysages dans la littérature médiévale anglaise font ensuite l'objet d'une analyse de Marie-Françoise Alamichel. Mettant en regard une épopée de la fin du XIIe siècle, le *Brut* de Lawamon et des *romances* des siècles suivants, elle montre comment s'opère un désinvestissement symbolique au profit d'un rapport plus descriptif à la nature. Ainsi met-elle en contraste ce qu'elle désigne comme "écriture romane" vs "écriture gothique". Enfin, une contribution de François Noudelmann interroge l'identité du corps engagé dans l'acte théâtral et explore la manière dont corps de l'acteur et corps du personnage articulent leur présence... ou leur absence. Artaud, Genêt et Beckett inspirent cette réflexion sur l'invention imaginaire du corps.

Souignons, pour finir, que ces diverses contributions émanent, alternativement d'enseignants et d'étudiants. Tel est bien, en effet, l'objectif de

ces *Travaux et Recherches* que de manifester l'unité d'un lieu intellectuel. Certes, l'Université assume en premier lieu une fonction de transmission de savoirs sur la base de cette dénivellation constitutive entre enseignants et enseignés. Mais elle prétend aussi assumer explicitement la solidarité qui unit les uns et les autres, chacun au point d'avancement qui est le sien, quand il s'agit de prolonger le savoir acquis de nouveaux regards, de problématiques neuves, qui éveillent des aspects inédits dans les oeuvres de la culture. On le sait, un vrai travail de Maîtrise bien mené, n'est pas d'une nature foncièrement différente de la Thèse qui a mobilisé son auteur plusieurs années durant ou de l'article savant qui conduit, plus loin qu'on ne l'avait encore fait, l'intelligence d'une oeuvre ou d'un problème. Les textes sont textes pour tous, tendant l'énigme de leurs formes qui se composent et se recomposent, faisant jaillir le sens en effets nouveaux, ou attirant le lecteur dans des scénarios énonciatifs subtils. L'acte du chercheur est unique, même s'il est tributaire de savoir-faire plus ou moins exercés, et donc plus ou moins affinés et efficaces. C'est ce que l'on souhaite ici rendre un peu sensible en accueillant, côte à côte, les travaux d'étudiants et ceux de leurs maîtres.

Anne-Marie PELLETIER